

biblio



collège

George
Sand

La Mare au diable



HACHETTE

bibliocollège

La Mare au diable

George Sand

Notes, questionnaires et dossier Bibliocollège
par Brigitte WAGNEUR
professeur agrégé de Lettres classiques
au lycée-collège Carnot de Paris

Texte conforme à la dernière édition parue du vivant de George Sand
(Calmann-Lévy)

Crédits photographiques

Photos Hachette : **pp. 29, 34, 78, 151 (et 215), 200, 206, 207 et 216.**

Photos J.L. Charmet : **pp. 5 (et 148), 7 (et toutes les ouvertures de chapitres), 15 (et 214), 43, 50, 70, 83 (et 217), 109, 173, 199.**

p. 26 : prod ; **p. 56** : photo Josse, Musée du Prado ; **p. 95 et 136** : prod. ;
p. 208 : Photothèque des Musées de la Ville de Paris ; **p. 212** : photo Josse
(calendrier des PTT).

Conception graphique

Couverture : *Laurent Carré*

Intérieur : *ELSE*

Illustration des questionnaires

Harvey Stevenson

ISBN : 978-2-01-160666-2

© Hachette Livre, 1999, 43, quai de Grenelle, 75905 PARIS Cedex 15.

www.hachette-education.com

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122.-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que « les analyses et les courtes citations » dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droits ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans l'autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris), constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code pénal.

Sommaire

Introduction	5
--------------------	---

LA MARE AU DIABLE

Texte intégral et questionnaires

Notice de 1851	7
Chapitre 1 : L'auteur au lecteur	9
Chapitre 2 : Le labour	16
Chapitre 3 : Le père Maurice	30
Chapitre 4 : Germain le fin laboureur	35
Chapitre 5 : La Guillette	45
Chapitre 6 : Petit-Pierre	51
Chapitre 7 : Dans la lande	62
Chapitre 8 : Sous les grands chênes	71
Chapitre 9 : La prière du soir	79
Chapitre 10 : Malgré le froid	87
Chapitre 11 : À la belle étoile	96
Chapitre 12 : La lionne du village	107
Chapitre 13 : Le maître	113
Chapitre 14 : La vieille	124

Chapitre 15 : Le retour à la ferme	131
Chapitre 16 : La mère Maurice	140
Chapitre 17 : La petite Marie	145
Appendice I : Les noces de campagne	152
Appendice II : Les livrées	162
Appendice III : Le mariage	176
Appendice IV : Le chou	185

DOSSIER BIBLIOCOLLÈGE

Présence des personnages et lieu de l'action	204
Il était une fois George Sand	206
Vivre à l'époque du romantisme	210
<i>La Mare au diable</i> , un roman hybride	214
Groupement de textes :	
« L'amour initiatique : cinq textes pour lire encore »	218
Bibliographie, filmographie et visites	224

Introduction

Pas de diable dans ce roman qui s'intitule pourtant *La Mare au diable* ! Pas de fées non plus dans cette histoire qui ressemble cependant à un conte ! Mais une bergère « un peu sorcière », et une mare au fond des bois qui possède un étrange pouvoir : celui de retenir durant toute une nuit les imprudents qui s'y aventurent sans connaître sa superstition.

- S'il y a une bergère, il y a forcément un prince, jeune, beau et riche ? Et qui, bien sûr, tombe amoureux de la jolie – mais pauvre – bergère ?

- Au milieu du ^{xix}^e siècle, les princes ne fréquentent plus les bergères !

- Alors qui a épousé la bergère pour qu'elle soit riche et heureuse ?

- Un beau laboureur, veuf avec trois enfants, mais riche, bon et courageux !

- Quoi ! Pas d'obstacles à vaincre dans cette histoire ? Pas de dragon, pas de cruelle marâtre pour la petite bergère, pas de méchante sorcière qui jette un mauvais sort au laboureur ? Où est le suspens s'ils se marient et ont beaucoup d'enfants dès le début de l'histoire ?

- Justement, ce n'est pas la petite Marie que Germain doit épouser



sur les conseils de ses beaux-parents, mais une certaine veuve, fort coquette et qui ne lui plaît guère. Quant à Marie, pas question de mariage, elle est trop pauvre ; ce qui l'attend : une place de bergère, dans une ferme loin de chez elle, auprès d'un maître indigne.

- C'est donc une histoire de la campagne, bien réelle ! Où sont les enchantements et les sortilèges des contes de fées ?

- Nous y voilà ! L'enchantement est dans la Mare au Diable, évidemment, auprès de laquelle Marie, Germain et son fils Petit-Pierre doivent passer malgré eux toute une nuit brumeuse et froide parce qu'ils se sont perdus dans les bois... Mais il est vrai que c'est aussi une histoire du pays berrichon : la région de George Sand qu'elle connaît bien puisque, enfant, elle y jouait avec les petits paysans de Nohant, le village où se trouvait la propriété de sa grand-mère.

- Habituellement les paysans qui figurent dans les récits de cette époque sont laids, sales, avares et stupides !

- Ceux-là, tout au contraire, sont généreux et sages, comme les voyait et les aimait Sand ! Pour elle, dont les théories politiques étaient « révolutionnaires » au sens propre – elle était républicaine et socialiste –, la société idéale se trouvait à la campagne et non dans les villes.

Voilà le roman que George Sand – elle prit un pseudonyme masculin, notez-le bien – écrivit en quatre jours, à l'automne 1845, et qu'elle qualifia de « roman champêtre » comme les deux autres récits qui lui succéderont bientôt : *François le Champi* et *La Petite Fadette*. Un roman d'amour, un roman fantastique, un roman social, un roman champêtre, *La Mare au diable* c'est tout cela à la fois en une centaine de pages, ce qui justifie l'expression de « petit chef-d'œuvre », qui lui est souvent attribuée. Mais avant tout, c'est un roman... romantique, comme l'était son auteur !



Notice de 1851



Quand j'ai commencé, par *la Mare au Diable*, une série de romans champêtres¹, que je me proposais de réunir sous le titre de *Veillées du Chanvre*², je n'ai eu aucun système³, aucune prétention révolutionnaire en littérature. Personne ne fait une révolution à soi tout seul, et il en est, surtout dans les arts, que l'humanité accomplit sans trop savoir comment, parce que c'est tout le monde qui s'en charge. Mais ceci n'est pas applicable au roman de mœurs rustiques⁴ : il a existé de tout temps et sous toutes les formes, tantôt pompeuses, tantôt maniérées, tantôt naïves⁵. Je l'ai dit, et dois le répéter ici, le rêve de

notes

1. romans champêtres :

romans qui ont pour cadre et pour thème principal la vie à la campagne. George Sand a écrit ensuite *François le Champi*, *La Petite Fadette* et *Les Maîtres sonneurs*.

2. Veillées du Chanvre : entre le dîner et le coucher,

moments où l'on se réunissait en famille ou entre voisins à la campagne, souvent pour écouter un conteur (ici l'homme qui allait de ferme en ferme pour travailler le chanvre, plante dont les paysans faisaient de la toile).

3. système : théorie, méthode.

4. roman de mœurs

rustiques : roman qui traite des coutumes, du mode de vie des paysans.

5. tantôt pompeuses, tantôt maniérées, tantôt naïves : parfois majestueuses, parfois trop recherchées, parfois très simples.

la vie champêtre a été de tout temps l'idéal des villes et même celui des cours. Je n'ai rien fait de neuf en suivant la pente qui ramène l'homme civilisé aux charmes de la vie primitive. Je n'ai voulu ni faire une nouvelle langue, ni me
 15 chercher une nouvelle manière. On me l'a cependant affirmé dans bon nombre de feuilletons¹, mais je sais mieux que personne à quoi m'en tenir sur mes propres desseins², et je m'étonne toujours que la critique en cherche si long,
 20 quand l'idée la plus simple, la circonstance la plus vulgaire³, sont les seules inspirations auxquelles les productions de l'art doivent l'être⁴. Pour *la Mare au Diable* en particulier, le fait que j'ai rapporté, dans l'avant-propos, une gravure d'Hol-
 bein⁵, qui m'avait frappé⁶, une scène réelle que j'eus sous les
 25 yeux dans le même moment, au temps des semailles, voilà tout ce qui m'a poussé à écrire cette histoire modeste, placée au milieu des humbles paysages que je parcourais chaque jour. Si on me demande ce que j'ai voulu faire, je répondrai que j'ai voulu faire une chose très touchante et très simple,
 30 et que je n'ai pas réussi à mon gré⁷. J'ai bien vu, j'ai bien senti le beau dans le simple, mais voir et peindre sont deux ! Tout ce que l'artiste peut espérer de mieux, c'est d'engager ceux qui ont des yeux à regarder aussi. Voyez donc la simplicité, vous autres⁸, voyez le ciel et les champs, et les arbres, et
 35 les paysans surtout dans ce qu'ils ont de bon et de vrai : vous les verrez un peu dans mon livre, vous les verrez beaucoup mieux dans la nature.

notes

1. feuilletons : articles de critique littéraire qui paraissent régulièrement dans un journal, généralement au bas d'une page.

2. mes propres desseins : intentions, projets.

3. la circonstance la plus vulgaire : la plus commune, la plus ordinaire.

4. l'être : l'existence.

5. Holbein : Hans Holbein, dit le Jeune, 1497-1543, peintre et graveur allemand, auteur des *Simulacres de la mort*.

6. m'avait frappé : l'accord du participe passé se justifie par le fait que George Sand parle d'elle au masculin.

7. à mon gré : à mon goût, à ma convenance.

8. vous autres : George Sand s'adresse à ses lecteurs des villes.



L'auteur au lecteur

*A la sueur de ton visaige
Tu gagerois ta pauvre vie,
Après long travail et usaige,
Voicy la mort qui te convie¹.*

- ⁵ Ce quatrain² en vieux français, placé au-dessous d'une composition³ d'Holbein, est d'une tristesse profonde dans sa naïveté. La gravure représente un laboureur conduisant sa charrue au milieu d'un champ. Une vaste campagne s'étend au loin, on y voit de pauvres cabanes ;
¹⁰ le soleil se couche derrière la colline. C'est la fin d'une rude journée de travail. Le paysan est vieux, trapu, couvert de haillons⁴. L'attelage de quatre chevaux qu'il pousse en avant est maigre, exténué ; le soc⁵ s'enfonce

notes

1. A la sueur de ton visaige...

À la sueur de ton visage / Tu gageras ta pauvre vie / Après que tu as beaucoup travaillé et servi / Voicy la mort qui t'invite.

2. quatrain : strophe de quatre vers.

3. composition : œuvre.

4. haillons : vêtements usés et déchirés.

5. soc : fer de la charrue qui creuse un sillon.